FEUILLETON 69

LA GRAND-MÈRE

PAR

Emile RICHEBOURG

DEUXIÈME PARTIE

Les Misérables

— Déjà, alors, vous saviez que votre fils aimait mademoiselle Geneviève et vous crûtes devoir conseiller ou demander à ma fille de décourager Henri par sa froideur à son égard. Geneviève m'a rapporté la conversation qu'elle avait eue avec vous à ce sujet, et, dès cette époque, madame Merson, j'étais résolu à vous demander l'explication de vos paroles. Si j'ai attendu jusqu'à ce jour, c'est que, croyant à un malentendu, à certaines susceptibilités, j'espérais voir la chose s'arranger d'elle-même. Malheureusement, c'est le contraire qui est arrivé, et vous me voyez devant vous uniquement préoccupé du bonheur et de l'avenir de nos deux enfants qui souffrent certainement beaucoup d'une séparation que votre volonté leur impose. Eh bien! madame Merson, qu'avez-vous à me répondre?

— Mon Dieu, mais je vous l'ai dit, monsieur Lionnet, mon fils ne peut pas être l'époux de Mlle Geneviève; ils sont séparés, non par ma volonté, mais, hélas! par un obstacle infranchissable.

— Ayez-vous dit à votre fils pourquoi il doit renoncer à Geneviève?

— Non, monsieur Lionnet, non, il ne sait pas...

— Cela donc bien grave?

— Oui, bien grave!

— Madame Merson, avez-vous confiance en moi?

— Oh! monsieur...

— Alors, vous ne pouvez me refuser de me faire connaître cet obstacle qui se place entre nos deux enfants.

— Quoi, fit-elle, toute tremblante, vous voulez que je vous dise... ?

— Je vous en prie, madame; car, pour briser un obstacle, il faut d'abord le connaître.

— Hélas! il n'y a rien à faire, dit-elle, en secouant tristement la tête.

— Peut-être, madame.

Elle laissa échapper une plainte sourde.

— Monsieur Lionnet, reprit-elle avec un accent douloureux, vous êtes trop notre ami, vous avez trop fait pour mon cher Henri pour que je puisse garder le silence avec vous; il faut que je parle.

Les yeux pleins de larmes et d'une voix entrecoupée, elle continua :

— Depuis dix-huit ans, je me cache à Paris sous le faux nom de Merson, que mon fils croit être celui de son père. Notre véritable nom est Lapret. Frédéric Lapret, mon mari, le père d'Henri, — l'ignore, hélas! s'il est encore vivant, — mon mari, monsieur Lionnet, accusé du crime d'assassinat, a été condamné... aux travaux forcés à perpétuité!

Elle achevait ces mots, la pauvre femme éclata en sanglots.

— Ah! je comprends! exclama M. Lionnet.

D'un mouvement spontané, il saisit les deux mains de la malheureuse.

— Pauvre femme! Pauvre mère! murmura-t-il.

Elle se redressa brusquement, les yeux étincelants, et reprit d'une voix forte :

— Frédéric Lapret, mon mari, le père d'Henri, a été jugé et condamné à perpétuité et il était innocent! Ah! je le sais, moi, et je le crie aussi le nom! Et, du fond de mes entrailles, j'ai protesté contre sa condamnation. Condamné, condamné! Oui, ils l'ont condamné, les terribles juges en robe rouge! Ils n'ont pas senti, ils n'ont pas deviné, ils n'ont pas voulu voir qu'il n'était pas coupable! Les apparences étaient contre lui; on a trouvé des preuves, qui n'en étaient pas pour lui et pour moi, et, sous ces terribles preuves, il a été écrasé!... Il a eu beau crier, avec l'accent de l'honnête homme qui défend son honneur, celui de sa femme et de son enfant:

« Vous aliez frapper un innocent, je ne suis pas coupable; devant Dieu et devant les hommes, je le jure! » Il a eu beau verser des larmes d'indignation, sangloter en criant, les mains jointes :

« — Ma femme, mon enfant! ma pauvre femme, mon pauvre enfant!

» Ils l'ont condamné! Ils l'ont marqué au front, lui, Frédéric Lapret, l'homme le plus honnête par excellence, le meilleur des maris, le plus tendre des pères, ils l'ont marqué au front du stigmate des assassins!

» Henri, monsieur Lionnet, est tout le portrait de son père; il a son cœur et son âme; les traits du visage sont les mêmes et le regard... oh! comme le regard d'Henri est bien celui de son père!

» Voyons, monsieur Lionnet, est-ce que mon fils, qui a bien de son père, pourrait être, un jour, un lâche meurtrier!»

— Jamais, jamais! exclama le négociant.

— Eh bien! vous aussi, monsieur Lionnet, vous protestez contre la condamnation de mon mari!

Elle resta un moment silencieuse, essuya ses yeux et reprit lentement :

— Depuis qu'il a été condamné, je ne l'ai plus revu, je n'ai même plus entendu parler de lui, et je ne sais pas s'il existe encore. J'ai là, enfermés dans une cassette, des journaux qui contiennent les débats de la cour d'assises; tout à l'heure, je vous remettrai ces journaux, monsieur Lionnet; vous lirez ce procès et vous verrez, vous verrez!

« Mais il faut que vous preniez connaissance d'une lettre que j'ai reçue il y a quelques jours, c'est une consolation qui m'est envoyée je ne sais par qui, c'est comme un rayon d'espoir qui est tombé du ciel dans mon âme.

» Naturellement, je me suis bien gardée parler de cela à Henri, qui ne sait rien et ne doit rien savoir encore; j'attends!...

« La lettre est anonyme, monsieur Lionnet, mais celui qui l'a écrite et n'a pas cru devoir la signer, est un ami, un protecteur, qu'est-il, ce protecteur, cet ami? Ah! si je pouvais le connaître! Ce n'est pas d'aujourd'hui, c'est depuis que le malheur s'est abattu sur nous qu'il s'intéresse à mon fils et à moi.

» J'ai quitté la Normandie pour venir me cacher à Paris; mais le regard du protecteur m'a suivie partout et sa main bienfaisante ne s'est jamais éloignée de moi; pourtant, la malheureuse qui avait pris le faux nom de Merson était toujours Marthe Lapret.

» Grâce à lui, monsieur Lionnet, à ses bienfaits, que je recevais régulièrement, sans pouvoir deviner d'où ils venaient, je n'ai pas connu les noires angoisses de la misère, j'ai pu élever mon fils comme vous le savez et j'ai été toujours dans une aisance relative.

» Aujourd'hui, il me dit, — car c'est lui mon protecteur, je n'en doute pas, — il me dit qu'on a trouvé de nouvelles preuves, des preuves irréfutables de l'innocence de mon mari, que le jugement qui l'a condamné sera révisé et cassé... Est-ce possible? Après dix-huit ans, monsieur Lionnet, est-ce possible? Et pourtant, je ne peux pas admettre que le protecteur inconnu ait voulu me donner une fausse joie, une fausse espérance.

» Mon Dieu, s'il était reconnu que mon pauvre Frédéric n'était pas coupable, quel bonheur pour mon fils et pour moi! Et comme le bonheur serait plus grand encore, si l'époux était rendu à sa femme, le père à son fils!

» Mais je ne peux pas trop vouloir; hélas! depuis longtemps, sans doute, Frédéric Lapret est mort.

» Ah! tenez, monsieur Lionnet, si l'innocence de mon mari était reconnue, malgré l'énorme distance qu'il y a entre Henri et Mlle Geneviève, eh bien... eh bien, oui, je ne lui défendrais plus de l'aimer! »

— Ne attendiaat, madame Merson, dit gravement M. Lionnet, que votre fils revienne au faubourg, qu'il n'affecte plus de s'interdire la vue de Geneviève; nous les ferons patienter quelque temps encore, mais je vous promets; mais je ne renonce pas à mes projets, j'ai l'espoir que la condamnation d'un innocent ne sera pas un obstacle au bonheur de deux enfants rapprochés par une mutuelle affection!

— Quoi! monsieur Lionnet, malgré la révélation que je vient de vous faire...

— Nous examinerons cette question à loisir, madame; mais je vous déclare, dès à présent, que, pour moi, le fils n'est point flétri par la condamnation de son père. Maintenant, madame Merson, voulez-vous me faire lire cette lettre non signée?...

— Ah! j'oubliais... Excusez-moi, monsieur Lionnet, je suis si troublée...

Elle se leva et alla prendre la lettre dans le tiroir d'un petit meuble de Boule.

M. Lionnet lut avec attention, puis rendit le papier à Mme Merson en disant :

— Il est certain que c'est un ami, évidemment votre protecteur inconnu, qui l'écrit ou fait écrire ces lignes. Il n'y a aucune ambiguïté dans cette communication, qui vous donne plus qu'une espérance. C'est avec assurance, et parce qu'on a les preuves en main, qu'on vous dit que la fatale sentence a frappé un innocent dans votre mari, et que le jugement sera révisé et cassé. Conservez précieusement ce document, madame Merson, et, plein d'espoir, attendez le bonheur qui vous est annoncé. Sans rien dire à personne, pas même à votre fils, laissez agir vos amis inconnus.

— Oui, n'est-ce pas, monsieur Lionnet?

Elle replaça la lettre dans le tiroir et, revenant près de M. Lionnet :

— Monsieur, dit-elle d'une voix hésitante, si je ne craignais pas d'abuser de vos instants et si vous vouliez bien m'écouter...

— Eh bien! madame?

— Je vous raconterais ce qui s'est passé il y a dix-huit ans, au château de la Pomélière, et vous saurez ainsi comment mon mari a été accusé du crime pour lequel il a été condamné.

M. Lionnet jeta les yeux sur la pendule, dont les aiguilles marquaient onze heures dix minutes.

— Chère madame Merson, répondit-il, aujourd'hui, par extraordinaire, j'ai tout mon temps à moi, et je ne puis mieux l'employer qu'à écouter un récit qui m'intéressera au plus haut point.

M. Lionnet n'oubliait pas pourquoi il était venu trouver Mme Merson, et, s'il lui avait demandé une explication devenue réellement nécessaire, c'est que, ne pouvant lui faire connaître la véritable raison de sa visite, il s'était vu forcé de parler d'autre chose que du duel.

(*A suivre*)

On demande

Cuiseurs et Chauffeurs

à l'année, pour sucreries, munis de bonnes références.
S'adr. à M. J. POULAIRE, à Arleux-du-Nord. 8483

Très bon Comptable

disponible, demande comptabilité à l'heure. Prix modérés.
Réponse au bureau du journal aux lettres G. L. V. 8709

CORDONNIERS

On demande de bons ouvriers Cordonniers, chez M. Herbaut Coulon, rue de Lille, 70, Carvin. Travail assuré toute l'année. 8710

Nourrices

sont demandées, 98, rue Jeanne d'Arc, Lille. 7,8,9 8707

Voyageur

voyageant pour une maison de bonneterie, ayant clientèle Nord et Pas-de-Calais. Bénéfices chaque, demande maison sérieuse.
Réponse poste restante Wanchenses, aux initiales A. G. 7,8,9. 8708

Bon Coupeur Confections

connaissant très bien la chemiserie, demande place dans bonne Maison.
Réponse au bureau du journal aux lettres L. E. 8706

Comptable

libre une demie journée tous les jours, demande à l'employer à comptabilité, recettes ou représentation.
Réponse aux initiales J. D. 329 au bureau du journal. 6,7,8680

On demande

une personne d'un certain âge, libre toutes les après midi pour coudre et promener un enfant.
S'ad., 26, rue de La Bassée, Lille. 8704

On demande un Garçon

de 16 à 18 ans, pour travailler au magasin.
S'adresser chez Mme veuve Révart, rue des Arts, 14, Lille 8703

Cuisinière

35 ans, ayant bon certificat, désire place dans bonne maison sérieuse.
Réponse écrite au bureau du journal, A. V. 8687

Comptable

27 ans, complétement libéré du service militaire, pouvant fournir cautionnement, demande place dans maison sérieuse
Réponse aux initiales D. E., au bureau du journal.
5,7,8681

Assurance

On demande un Directeur particulier pour Lille et environs. Appointements fixes et remises.
Adresser offres à P. de Langouran, inspecteur, poste restante, Lille. 6a11 868.

Gérance

On demande gérant, affaire de tout repos, sans connaissance spéciale, situation d'avenir.
Répondre poste restante Gare, aux initiales A. S. 59, jusqu'au 10 inclus. 6,7,8686

Voyageur

RÉPRÉSENTANTS

On demande dans toutes les localités, des personnes sérieuses pour placer huiles d'olives et savons. — Appointé 120 fr. par mois ou remises très élevées. — Ecrire à Théophile Berthon, fabricant à Salon (B.-du-R.).
4—25). — 8346

On demande

chez Léon Bétry, à Lourches, un bon ouvrier peintre et tapissier.
5&8). 8663

Avis aux Industriels et Propriétaires

Ouvrier Electricien

connaissant lumière et téléphone, s'offre à faire réparations ou installation. Prix modérés.
S'adresser, 100, rue d'Artois, Lille. 6,7 8,8676

Vins et Spiritueux

Maison du Nord, ancienne, forte clientèle, vente annuelle 300 hectolitres d'alcool pur, demande associé ou commanditaire pour extension d'affaires.
Ecrire au bureau du journal, aux initiales B. B. 8684 o.

Tissus et Confections en gros

On demande un Voyageur à la commission, ayant clientèle dans Lille et environs.
Réponse écrite au bureau du journal aux initiales B. L. R., en indiquant références et maisons précédentes. 6,7,8675

On demande une SERVANTE

au courant du service d'une maison bourgeoise pour ménage de deux personnes. Pour le dehors. Bonnes références exigées.
Ecrire au bureau du journal, D. D. S. Q. 49.

RÉPRÉSENTANT

Une bonne et ancienne Maison Rouboisienne, demande représentant dans la région de Lille. Des références et connaissance de l'article sont exigées.
Répondre au bureau du journal aux initiales E. D. 8517

On demande

pour gérer maison de commerce une personne capable et active. Commerce facile ne nécessitant pas de connaissances spéciales. Gratifications demandées.
Répondre au bureau du journal lettres O. R. T. 8645

Ouvriers d'appartement

On demande une dizaine de bons ouvriers, chez M. Eugène Dupiouy, peintre à Seclin.
Très pressé. 7,8 8

On demande Serrurier

passage Fontaine-Delsaux, 4, 7,8,9

On demande de bons ouvriers

Ébénistes

pour travail à façon, 30, rue de Fontenoy au fond de la cour, au premier, Lille. 8693

PERSONNE voulant entreprendre **OU VEUVE** désirerait s'entendre avec maison qui pourrait fournir ouriets simples, ouriets à jour et marques.
Ecrire bureau du journal aux lettres D. O. T. 7691

Aide-Jardinier

On demande un Jeune homme sérieux, muni de bonnes références. — S'ad. à l'exploitation d'Antoyr, à Ramegnies Chin, près Tournai (Belgique). 7195

On demande un

Domestique

sachant nettoyer et entretenir une Maison, 60 rue Esquermoise, Lille.

Vivier, Bandagiste-Orthopédiste. 8690

Tailleurs

On demande un bon ouvrier et un demi-ouvrier appréteur, rue de Paris, 56, au 1er. 7197

REPASSEUSE

On demande ouvrière, rue du Bois-St-Etienne, 17. 7196

Mécanicien

en cycles et autos, est demandé pour ville du Nord. S'ad. Joujou, de la Liberté, 137, Lille. 7193

Une Servante

sachant lessiver est demandée 4, place Richebé, Lille. 7194

On demande un

Chaudronnier

en fer à la Sucrerie de Monchy Humières (Oise). 7699

Jeune Bonne

est demandée rue du Ballon, 5, à St Maurice, Lille. 7797

Vendeuse

On demande une bonne vendeuse très active, au courant de la mercerie et articles de nouveauté.
Bons appointements selon capacité. — Pressé. — Références exigées.
G. Céré, Bourcoing (Nord). 8687

Demoiselles

de magasin, au courant de la vente et Employés sont demandés 24 bis, rue de Béthune, Lille. 7696

Couturière

est demandée deux jours par semaine, 12, rue du Curé Saint Etienne, Lille. 7695

Un Garçon

de courses est demandé, 116, rue Nationale, à Lille. 7694

LITHOGRAPHE

On demande un 1er transporteur pour le noir, à l'imprimerie Achille Sencieut, à Roubaix. 8691

PHOTOGRAPHIE ELKAN

74, Rue Pellart, ROUBAIX

PREMIÈRES COMMUNIONS

Portraits très soignés depuis **5** fr. la douzaine

Portraits Artistiques à **10** fr. avec une

MAGNIFIQUE PEINTURE A L'HUILE SUR BOIS

Chef de Rayon

de blanc est demandé au Palais des Nouveautés, 36, Grande Rue à Roubaix. 7333

Un Ajusteur

Mécanicien est demandé chez M Carrette, 30, rue de Maubeuge, à Lille. 7692

BOUCHER

célibataire est demandé à la Coopérative de Bully les Mines. 7191

Un Pianiste

attitré est demandé par une Société. S'ad. place de la République, 8, à Lille. 7192

« On demande

Une BONNE

de 15 à 17 ans, un peu au courant du service, rue du Long-Pot, 113 et 115, Fives-Lille. 8695

Au Médecin d'Herbes, 94, rue Léon-Gambetta, Lille

On demande

Jeune Homme

sérieux pour faire des courses. 8714

Une Personne

d'un âge mûr et de confiance demande place chez une ou deux personnes. S'adresser rue Solférino, 186 Lille. 8694

REPRÉSENTATIONS

sérieuses et convenant la même clientèle à visiter, à céder à forfait. Réponse poste restante gare Lille. 11693 B. 8713

Couturière

sachant faire le neuf et rac commodages, demande des journées.
S'adresser rue d'Artois, 82, au 3me. n.o.

On demande

Inspecteurs et sous-inspecteurs attitrés au service des Tires et au service des Assurances d'une importante Compagnie Accidents, sous le contrôle de l'Etat. — Appointements fixes. Frais de déplacements payés. Moralité et solvabilité exigées. — Ec. avec références, Inspection Générale et Contrôle des Assurances, 96, Rue de Rivoli, Paris.

Joli Duc neuf

A VENDRE

par suite de décès, n'ayant jamais servi. Conditions avantageuses. S'adresser, 7, rue de Metz. Lille. 4.5.7—8644

Dettes non reconnues

M. Jules Vanhoeys a le regret d'informer le public qu'à partir de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Berthe Testaert.

Maison Vandorpe-Lava

61-63, Rue des Fabricants

ROUBAIX

Tous les premiers vendredis de chaque mois : Solde de Corsets et Jupons dont les séries ne sont plus complètes.

A VENDRE

Grande Maison avec beau jardin, située à **Rosendaël**, à 40 minutes de la plage et de la ville. — S'adresser au bureau de l'Avenir, Roubaix.

COMPAGNIE DU GAZ de Roubaix

TARIF ACTUEL DES COKES

sur la cour des usines

(MESURAGE COMBLE)

	Hectol.
N° 0, grosseur de la noix	1,20
N° 1, — de la f.	1,20
N° 2, — 5 à 7 cent.	1,20
Tout-venant	1,00
Gréslon-poisette	0,80
Fin Grenu	0,50
Cendres de Coke	0,40

Les commandes doivent spécifier le numéro ou la qualité.

SERVICE A DOMICILE

Transport dans Roubaix et Croix : 0,10 par hectol.

Dans les localités limitrophes : 0,15 par hectol.

Minimum des commandes : 3 hectolitres.

Pour les petites quantités, de 1/2 à 1 et 2 hectol., service au comptant établi par voiture spéciale circulant en ville.

BON GÉNIE de LILLE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4

VENTE A CRÉDIT

de toutes espèces de Marchandises aux conditions les plus larges

Prime à tout Client recommençant un nouveau compte

PREMIÈRES COMMUNIONS

SAISON D'ÉTÉ. — Immenses choix de Vêtements d'Hommes, Dames et Enfants, tout faits, et de Draperies et Tissus fantaisie Haute Nouveauté en tous genres pour Vêtements sur mesure. (Coupe et Façon irréprochables.

Fabrique de Meubles. — Meubles sur commandes. — Mobiliers en tous genres et Literies complètes.

Livraisons discrètes **franco à domicile** par la voiture de l'Administration.

— Le **Voyage entier** est **remboursé** à tout acheteur venant à Lille.

SEULS REPRÉSENTANTS

A Roubaix : M. TREFIER, 168, rue du Collège.
A Tourcoing : M. LORIDAN, 24, rue de Gand.
A Croix : M. BROCART, 101, rue Kléber.

VENTE A CRÉDIT

A LA NOUVELLE MAISON

51, RUE DU CHEMIN DE FER

ROUBAIX

Tissus, Vêtements confectionnés et sur mesure pour hommes, jeunes gens et enfants, Confections pour dames, Nouveautés, Draperie, Lingerie, Chaussures, Chaussures, Meubles, Literie, Poêlerie, Articles d'éclairage, Horlogerie, Bijouterie, etc., etc.

UNE ANNÉE DE CRÉDIT

Conditions spéciales à MM. les Fonctionnaires et Employés d'Administration

Bureau auxiliaire : 43, Rue des Ursulines, Tourcoing

POMMADE DERMATIQUE MOULIN

Cette Pommade du Docteur Moulin, Médecin des Hôpitaux, guérit les Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Dartres, Eczéma, Eléphantiasis, Herpès, Rougeurs, Gerçures, Crevasses, Mal de mer, Mal de soleil, Mal de tête, Mal de dents, Mal de ventre, Mal de Cheveux et des Cils et les fait repousser.

« Monsieur, votre pommade m'a parfaitement réussi dans plusieurs « maladies de la Peau et d'autres mêmes « chroniques. Dr MONTAGUT, « ex-interne des Hôpitaux.

VÉRITABLE EUGÉNOL « Ce remède, pris à toute période, la maladie qui ne faisait tant souffrir depuis 8 ans « est guérie et les douleurs sont très bien supportées. » « Dr BARDET, Ex-Chirurgien des Armées d'Afrique.

« Monsieur, prêtez à votre pommade « Eugénol, prête à votre pommade « Eugénol, prête à votre pommade « Eugénol, prête